

Compte rendu de lecture

L'Ami retrouvé

Fred Uhlman

1 Présentation :

Fred Uhlman :

Fred Uhlman, né le 19 janvier 1901 à Stuttgart (Allemagne), mort à Londres en 1985, écrivain et peintre britannique d'origine allemande.

Dans sa jeunesse, il fréquenta le lycée Eberhard Ludwig de Stuttgart. Ses matières préférées étaient le français, l'allemand, l'histoire et les mathématiques. Il débuta des études de droit en 1927 à l'université de Tübingen, puis à Fribourg et Munich ; il devint avocat.

Il ne put maintenir son cabinet à Stuttgart et quitta son pays pour Paris le 24 mars 1933, échappant ainsi au sort qui attendait de nombreux juifs. À Paris, il se livra à des occupations diverses : création d'un cinéma pour enfants, journalisme, vente de tableaux, commerce de poissons tropicaux. C'est là aussi qu'il débuta une carrière de peintre.

Fred Uhlman deviendra un Britannique et un peintre célèbre. Il meurt à Londres en avril 1985. Il dédiera son livre "L'ami retrouvé" à Paul et Millicent Bloomfield.

"L'ami retrouvé" n'est pas une autobiographie comme certains peuvent le croire mais elle y ressemble fortement car de nombreux points communs sont perceptibles entre la vie d'Uhlman et son œuvre : c'est un roman autobiographique.

Ses principaux romans :

1970 : Sous la lune et les étoiles.

1971 : L'Ami retrouvé (Introduction d'Arthur Koestler), paru en anglais en 1971. Le roman sera porté à l'écran en 1988 par Jerry Schatzberg, avec Jason Robards et Christien Anholt.

1985 : Il fait beau à Paris aujourd'hui (*The Making of an Englishman*, 1960).

1986 : La Lettre de Conrad suivi de Pas de résurrection s'il vous plaît.

2 L'Histoire :

Présentation :

Hans Schwarz a seize ans et n'a pas d'ami. Il est le fils unique d'un médecin juif et sa vie va devenir différente par l'arrivée dans sa classe d'un garçon descendant d'une illustre famille protestante, qui va correspondre à son idéal de l'amitié. Mais reste encore à lui parler...

Personnages principaux :

Hans SCHWARZ : Personnage principal, fils unique d'un médecin juif et meilleur ami de Conrad Graf von Hohenfels.

Conrad GRAF VON HOHENFELS : Descendant d'une illustre famille, meilleur ami de Hans Schwarz.

Résumé :

Hans Schwarz est le fils unique d'un médecin juif. A seize ans, il fréquente le lycée le plus renommé de Stuttgart, en Allemagne. Hans n'a pas d'ami. Du moins pas un véritable.

Deux jours après l'anniversaire de ses seize ans, comme par habitude, Hans se rendait au lycée à pied. Bien qu'à son égard, toutes les journées se ressemblaient, celle-là était différente. Ce jour-là, un nouvel élève, Conrad Graf von Hohenfels, du même âge que le jeune Schwarz, fut présenté à la classe. Ce garçon avait un visage fier aux traits joliment ciselés. Ses cheveux blonds, paraissaient or, ses mains étaient d'une irréprochable propreté.

Hans le regardait. Fixement. Les yeux aussi pétillant de bonheur que fascinés, d'avoir en face de lui, juste à quelques centimètres un garçon venant d'une illustre famille Souabe, dont l'histoire était connue de tous. Pour sûr, des « von » dans sa classe il n'y en avait pas qu'un. Mais là c'était différent. Les Hohenfels, eux, faisaient partis de leur histoire.

Tout en le regardant, le jeune homme pensait avoir trouvé « l'ami » qu'il attendait, depuis tant de temps.

Trois jours passèrent, sans que Hans ne sût, (lui qui est fils, petit-fils et arrière petit-fils de rabbin d'une lignée de petits commerçants), parler, sans pour autant être ridicule avec ce garçon aux cheveux d'or, dont seul le nom l'emplissait de respect mêlé de crainte.

Le jeune Schwarz s'aperçut rapidement qu'il n'était pas le seul garçon timide, incapable d'aller lui parler. Hans décidait alors de gagner l'amitié de Conrad, du moins son attention pour commencer.

Cela débuta par un cours de gymnastique. Quand le professeur demanda au jeune Schwarz de reproduire les quelques figures d'acrobaties qu'il venait de montrer. Hans était déterminé à donner tous ce qu'il avait pour impressionner le nouveau. Lorsqu'il sauta au dessus de la barre, il tomba mais atterrit sur ses pieds. Il vit que Conrad l'observait. Il n'avait ni ri, ni applaudit, mais il l'observait. Le cœur de Hans se remplit de joie à son égard.

Quelques jours plus tard, Hans arriva au lycée avec des pièces de monnaie Grecques. Lorsque Conrad entra, le jeune Schwarz fit semblant de les examiner. Comme il l'espérait, la curiosité du nouveau le força à demander la permission pour regarder ces pièces.

Hohenfels était lui aussi un grand collectionneur. Lorsque le professeur entra dans la salle, leur conversation s'interrompuit et Conrad perdit alors tout intérêt pour les pièces de monnaie. A la sonnerie de dix heures, le jeune homme sortit sans dire mot. Et pourtant Hans était heureux. C'était la première fois qu'il lui adressait la parole et il ne voulait pas que ce soit la dernière.

Le 15 mars 1932 : trois jours après, (une des dates dont Hans Schwarz se souviendra toute sa vie), alors qu'il rentrait chez lui, le jeune garçon aperçu Conrad Hohenfels devant lui. Il pressa le pas et lorsqu'il l'eut presque rattrapé, le nouveau se retourna et lui serra la main en le saluant. Ils étaient là tous les deux, aussi timide l'un que l'autre. Ils avaient besoin d'un ami. Un véritable. Pendant une heure, ils marchaient de long en large comme deux amoureux nerveux. Ce jour avait changé les deux garçons. Ils étaient devenus inséparables. Rien ne pouvait perturber leur amitié. En dehors de leur cercle magique, à Berlin, des conflits éclataient entre nazis et communistes. Mais ce qui se disait hors de leur cercle n'était pour eux d'aucune utilité.

Un soir, en rentrant du lycée Hans décida d'inviter Conrad chez lui. Mais à son entrée dans la maison, sa mère l'appela. Lui qui pensait ne pas présenter son nouvel ami à ses parents, sûrement par crainte qu'ils ne soient pas assez bien, assez nobles pour Conrad, il n'y vit pas d'échappatoire. Finalement, la présentation avec sa mère se passa bien. Même très bien.

Plus tard, alors qu'il montrait, à son meilleur ami, ses trésors : livres, pièces de monnaie, fibule romaine... le père fit irruption dans sa chambre, chose qu'il n'avait faite depuis des mois. Là, contrairement à la mère, la présentation ne fut pas celle attendue par Hans. Après le passage du père, il s'assit, scandalisé et atterré par les horreurs sorties de la bouche de son père.

Deux jours après, Conrad revenait chez Hans Schwarz, comme s'il habitait là. Sa mère l'accueillait comme son propre fils. Quand au père il ne disait rien et c'était mieux ainsi. Le jeune homme venait maintenant régulièrement.

Comme Hans avait amené son meilleur ami chez lui, il s'attendait à un retour. Mais les jours et les semaines passaient, sans invitation. Il s'arrêtaient toujours devant la grille, surmontée de deux griffons portant l'écusson des Hohenfels, jusqu'à l'adieu des deux garçons. En général, Hans attendait quelques minutes, au cas où on reviendrait l'appeler. Ce qui ce fit un soir.

Hans et Conrad se trouvaient dans le noir. Puis un vaste hall d'entrée s'ouvrait à eux. Les murs étaient couverts de trophées de chasse : la tête d'un bison d'Europe, les défenses blanc ivoire d'un éléphant dont un pied, monté sur argent, servait de porte-parapluie. Il amena son ami dans sa chambre et lui montra avec plaisir et joie toutes ses collections les plus précieuses. Le jeune Schwarz était à la fois impressionné et fasciné, comme un bambin à qui l'on venait d'offrir son plus grand rêve.

Le temps les rattrapa et vint le moment où le garçon dû rentrer chez lui. Hans était épris d'une si grande émotion, d'avoir pu enfin découvrir la maison mais surtout la chambre et les trésors de son copain, qu'il ne se soucia même pas de l'absence de monsieur et madame Hohenfels.

Tous les quinze jours, Hans avait l'occasion de venir chez lui, et c'était toujours la même agréable routine : bavardages, examens des collections, comparaisons, admirations. De nouveau, les parents semblaient absents, mais cela ne l'importait guère car il redoutait de les rencontrer. Il en est venu à soupçonner que leurs absences n'étaient pas une coïncidence.

Un jour, le doute ne fut plus permis. La mère du jeune Schwarz, lui avait prêté un billet pour une représentation de Fidelio. Il était assis dans un fauteuil d'orchestre, attendant le lever du rideau. La foule emplissait rapidement la salle de l'opéra. Un des plus beaux d'Europe. Peu après, lors de l'arrivée des Hohenfels, tous les regards, n'existaient que pour eux. Hans s'était lui aussi retourné, et aperçu difficilement son ami ; étrange et élégant jeune homme blond en smoking. Il était accompagné du comte et de la comtesse Hohenfels, qu'il voyait pour la première fois.

La jeune femme portait une robe noire, un étincelant diadème, un collier et des boucles d'oreilles en diamants. L'homme, avait une moustache et des cheveux gris. Tous les trois se dressaient là, supérieurs, regardant autour d'eux, sourire aux gens reconnus. Conrad aperçut nettement son copain mais ne lui fit pas signe.

Hans curieux de l'ignorance de son ami, s'approcha, à la fin du spectacle, des Hohenfels sans pour autant intervenir. A la sortie de la prestigieuse famille, il l'ignora pour la seconde fois.

Hans douteux passa une très mauvaise nuit. Au réveil, il voulut savoir pourquoi un tel comportement de la part de son meilleur ami et pourquoi ne l'avait-il pas présenté. Conrad ne put échapper à ces questions. Il lui expliqua qu'il n'avait pas cherché à l'éviter, mais que c'était difficile car il avait parlé de lui à sa mère. Elle qui ne voulait pas qu'il fréquente de telles personnes, pensant que c'étaient des beaux parleurs. Quand au père, il s'en fichait car pour lui un Hohenfels sera toujours un Hohenfels, peu importe ses fréquentations.

A partir de ce jour, le jeune Schwarz comprit que ce ne serait plus jamais comme avant. Que désormais les grilles des Hohenfels lui seraient fermées à jamais et que Conrad ne viendrait plus chez lui. C'était la fin de leur amitié.

Au retour des vacances Hans Schwarz était stupéfait. Des affiches rouges sang dénonçant Versailles et s'élevant contre les Juifs, collées partout dans la ville, des croix gammées, la faucille et le marteau défiguraient les murs. C'était l'arrivée d'Hitler au pouvoir. Ses parents avaient donc décidé de l'envoyer en Amérique.

Avant son départ, Hans reçut deux lettres ; l'une de deux de ses camarades lui expliquant de ne jamais revenir en Allemagne sinon ils le tueraient, et l'autre de Conrad Hohenfels lui témoignant sa tristesse de le voir partir pour l'Amérique, mais aussi sa déception de lui avouer qu'il croyait en Hitler et qu'il pensait que c'était un homme bon.

Trente ans plus tard, Hans vit toujours en Amérique. Il est avocat, marié et a un enfant. Récemment il a reçu une lettre, plus précisément, un appel de fond en mémoire des élèves tombés pendant la Seconde Guerre Mondiale. Une liste de noms suivait cette lettre. Hans se saisit de la liste et d'une main tremblante parcourut la lettre « H » et lu :

« Von Hohenfels, Conrad, impliqué dans le complot contre Hitler. Exécuté. »

3. Étude d'un personnage

Hans Schwarz est un jeune garçon de seize ans, fils unique d'un médecin juif. C'est quelqu'un de très curieux, inquisiteur et qui veut à tout prix avoir un ami. Un véritable ami.

Hans est quelqu'un de déterminé car quand il veut quelque chose, il fait tout ce qui est en son possible pour l'obtenir, et il ne lâche pas prise avant d'avoir eut ce qu'il voulait. On remarque cette détermination lors du cours de gym : il veut que le nouvel élève le remarque. On la retrouve aussi quand il amène ses pièces de monnaies Grecques pour captiver Conrad.

C'est vraiment un garçon curieux, qui veut tout savoir : il veut absolument savoir pourquoi son ami l'a ignoré lors d'une représentation d'opéra, alors qu'il lui est passé à quelques centimètres.

Hans Schwarz est quelqu'un de très curieux et de très déterminé quand il désire quelque chose ou quelqu'un.

4 Votre commentaire :

Votre réaction :

J'ai beaucoup aimé ce livre car ce roman parle d'une amitié qui se crée avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir, qui continue, que rien ne peut détruire sauf la décision des parents, car même si à la fin les deux garçons ne se côtoient plus le lien reste fort et c'est vraiment quelque chose d'impressionnant et de beau. On nous montre jusqu'où on peut aller pour un ami. J'aime bien ce genre de roman autobiographique

Votre opinion :

J'ai trouvé ce livre plutôt émouvant car le lien de l'amitié y est vraiment fort : Cela montre jusqu'où ces deux amis peuvent aller l'un pour l'autre. C'est-à-dire jusqu'à la mort. On retrouve le thème du titre, surtout à la fin, car ce jeune garçon Hans Schwarz perd son seul ami, Conrad, à cause, de sa mère qui n'aime pas les juifs, et doit fuir en Amérique pour éviter Hitler. On retrouve également cette amitié à la fin car Hans apprend par une lettre que son ami c'est battu pour lui contre Hitler, alors qu'au début Conrad aimait Hitler. Je trouve que c'est vraie preuve d'amitié qui montre le lien si fort qui les unis.

Votre analyse du projet autobiographique :

* Ce roman correspond totalement au récit autobiographique car le narrateur parle à la première personne du singulier. Il parle de lui-même, il est dans le livre.

* L'auteur a entrepris d'écrire un récit autobiographique, dans lequel on retrouve certains points communs à sa vie.

* Le titre interprète bien le texte, surtout à la fin : « L'ami retrouvé » le jeune garçon retrouve d'une manière bien particulière son ami qui n'a pas survécu à la Seconde Guerre Mondiale.